

## L'ANALYSE DE L'ECONOMIE DU MENAGE

### *Une Introduction*



**The Food Economy Group**

## QU'EST-CE QUE L'ANALYSE DE L'ECONOMIE DU MENAGE (AEM)?

Cette méthodologie a été conçue pour répondre à des questions spécifiques sur la sécurité alimentaire et sur les moyens d'existence, d'une façon fiable et rapide. Elle se concentre sur les moyens d'existence dans différents environnements et sur les opérations économiques des ménages. Elle consiste en deux éléments: un cadre conceptuel et une méthodologie de travail de terrain conçue pour obtenir de l'information relativement rapidement quand il y a peu de documentation préalable. Le cadre conceptuel doit toujours diriger la recherche de l'information: ceci paraît évident, mais il n'est pas inhabituel de trouver une enquête faite avec grand effort sur le terrain qui, au bout du compte, n'est pas en mesure de répondre à une question spécifique quelconque.

### 1 LA STRUCTURE ANALYTIQUE

Le cadre conceptuel de l'AEM a le mérite d'être simple. Il étudie l'accès du ménage à la nourriture de première nécessité, ne signifiant pas seulement la production mais aussi l'achat et toutes les autres façons d'obtention de vivres. Le ménage est considéré comme l'unité de référence parce que c'est de loin l'unité principale par laquelle, partout, les populations fonctionnent pour produire, partager un revenu et consommer. L'accent est mis sur la nourriture parce que plus les gens sont pauvres, plus assurer l'accès à la nourriture va être un facteur de préoccupation dans leur vie. Cependant, l'approche concerne aussi l'accès aux besoins de première nécessité non-alimentaires des ménages, et ceci est décrit plus tard.

Le cadre propose que si nous comprenons comment les ménages obtiennent leur nourriture (et la quantité de nourriture de sources différentes) et comment ils obtiennent l'argent pour acheter leur nourriture, alors nous avons une description de la façon dont les gens survivent, comment fonctionne leur économie alimentaire. Ceci nous dit si une population donnée a des problèmes de sécurité alimentaire ou pas et a actuellement besoin d'aide. Elle sert aussi d'information de base avec laquelle nous pouvons considérer si l'accès à la nourriture est menacé, que ce soit par l'échec des cultures, la désorganisation des marchés causée par un conflit ou une barrière à un emploi normal des marchés. Ceci doit nous permettre de juger la vulnérabilité de la population aux différents chocs ou risques.

Definitions:	
<b>Ménage:</b>	L'unité de communauté de base par laquelle les ressources sont exploitées: typiquement un groupe de personnes "qui mangent dans le même plat"
<b>Sécurité alimentaire:</b>	Assurée par l' <b>accès</b> pour tous à une quantité et qualité de nourriture à tout moment pour permettre une vie saine et active.
<b>Danger/choc:</b>	Un <b>événement</b> (sécheresse, guerre, inondation, changement de politique), qui conduit à des facteurs de choc (production agricole réduite, hausse des prix de nourriture, perte du bétail) modifiant le résultat (sécurité alimentaire) pour certains ménages.
<b>Risque:</b>	Le risque d'un événement est la <b>possibilité</b> que cet <b>événement</b> se produise dans une période de temps définie. Les ménages à risque d'insécurité alimentaire sont ceux qui auront probablement à affronter un danger ou un choc (sécheresse) pour lesquels ils sont vulnérables.
<b>Vulnérabilité:</b>	Les ménages sont dits vulnérables à un événement s'ils ont une faible capacité à s'adapter à celui-ci. Les ménages sont vulnérables vis à vis d'une sécheresse par exemple s'ils ont des sources de nourriture limitées pour remplacer la production de cultures ou de bétail qu'ils ont perdue. La vulnérabilité analyse l' <b>effet</b> d'un <b>événement</b> sur les gens, notamment leur capacité de faire face à cet événement.

Il y a typiquement 5 étapes dans la préparation de l'analyse d'une économie alimentaire:

1. Découpage en zones de l'économie alimentaire, des moyens d'existence
2. Décomposition de la population en classes socio-économiques
3. Analyse de l'accès de base à la nourriture et à un revenu
4. Analyse des Dangers/Chocs
5. Analyse de la flexibilité et de la Réponse

Ces 5 étapes sont décrites plus bas et dans les sections suivantes de ce document.

## 1.1 Le Découpage en Zones de Mode de Vie

Le concept central de l'analyse de l'économie alimentaire est la question de l'accès à la nourriture (et à un revenu pour acheter la nourriture). Chaque ménage accède à la nourriture ou à un revenu de différentes façons qui dépendent de deux facteurs: la géographie et les richesses/la position du ménage. La géographie détermine les options pour produire et échanger, tandis que les richesses/position affectent la capacité des ménages à exploiter ces options. La production (ce que les gens peuvent cultiver, élever ou ramasser) dépend de facteurs géographiques, du climat, de la pluviométrie et des facteurs édaphiques. De même les options pour l'échange (ce que les gens commercialisent et où) varient aussi suivant l'endroit où les gens vivent et leur accès aux marchés. Il en résulte que la première étape de l'analyse de l'économie alimentaire est une opération de zonage géographique, appelée aussi zonage de l'économie alimentaire ou des moyens d'existence ou de l'économie du ménage.

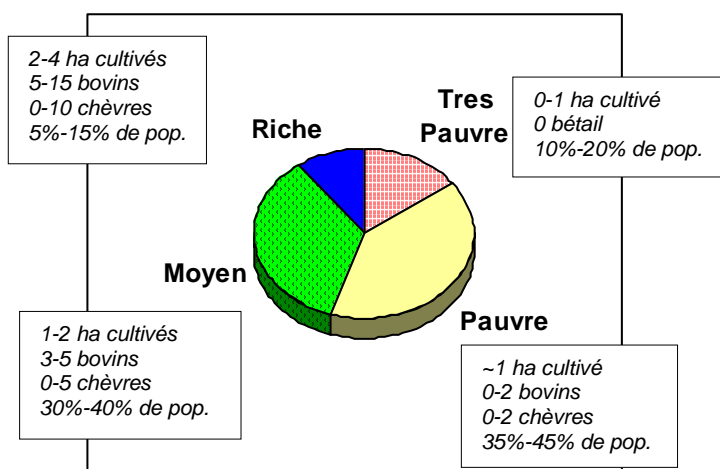
<b>Analyse de l'Economie du Menage</b>	Etape 1: Zonage des Moyens d'existence, de l'Economie alimentaire
<b>Qu'est-ce que c'est?</b>	<p><b>Une zone de moyens d'existence</b> est une région géographique dont les habitants ont des options identiques pour obtenir leur nourriture et leur revenu. Le découpage en zones pour l'économie alimentaire implique la préparation de cartes de zones de l'économie alimentaire avec les analyses des options pour obtenir la nourriture et un revenu à l'intérieur de chaque zone et les réseaux de marketing qui déterminent les modèles d'échange entre les zones.</p>
<b>Le raisonnement derrière</b>	<p>Le zonage de l'économie alimentaire est nécessaire de façon à identifier les ménages qui ont des options identiques pour accéder à la nourriture et au revenu et de les grouper pour l'analyse. Ceci est important parce que ces options déterminent l'accès à la nourriture et à un revenu et ainsi qui sera vulnérable et à quels risques.</p> <p>Les zones traditionnelles administratives, bien qu'utiles dans des buts politiques et gouvernementaux, ne sont pas aussi utiles pour l'analyse de la sécurité alimentaire. Les zones écologiques et économiques homogènes croisent souvent les limites politiques, de même dans une unité administrative il est commun de trouver des communautés pastoralistes vivant à côté de communautés d'agriculteurs ou de pêcheurs.</p> <p>Néanmoins, parce que les décisions de l'allocation des ressources et de la provision des services sont faites sur la base de zones administratives, non pas de zones de modes de vie homogène, il est important que nos zones d'économie alimentaire correspondent de quelque façon au niveau le plus bas de l'unité administrative.</p>
<b>Comment le faire ?</b>	<p>La préparation d'une carte de zones d'économie alimentaire utilise des données secondaires et l'information primaire recueillie sur le terrain.</p> <p>Une bonne façon de commencer est une carte agro-écologique du pays. Encore mieux est une carte agro-économique qui va un peu plus loin, et prend en considération l'utilisation commune des ressources et l'accès aux marchés. D'autres couches d'analyse peuvent inclure les cartes des sols, les cartes topographiques ou les cartes de végétation. Des informateurs clés<sup>1</sup> nationaux ou locaux sont aussi essentiels pour cette opération. Il est nécessaire de peaufiner, reconsidérer et revoir les cartes de zonage avant, pendant et après la campagne de ramassage de la nouvelle information. Déterminer les limites des zones d'économie alimentaire est un procédé dont l'objectif final est d'améliorer notre connaissance actuelle et notre capacité analytique. Ce ne doit pas être considéré comme une opération unique.</p>

<sup>1</sup> Les informateurs clés sont des gens qui, par leur position ou leur expérience sont capables de répondre à des questions importantes sur une région, un village ou un groupe socio-économique.

## 1.2 Le Découpage Socio-Economique

Les ménages habitants une zone d'économie alimentaire particulière sont très rarement homogènes en termes de leur accès à la nourriture et à un revenu. Les différents ménages sont plus ou moins capables d'utiliser les options locales pour obtenir nourriture et revenu, tels que leur accès à un capital et à des biens, leur éducation, la possibilité d'emploi dans le ménage etc. Pour capturer ces variations, l'analyse de l'économie alimentaire du ménage cherche à caractériser l'économie alimentaire de ménages typiques dans chaque zone d'économie alimentaire en fonction de 3 (quelque fois plus) catégories de richesses relatives; "pauvres", "moyens" et "riches". La deuxième étape dans l'analyse de l'économie alimentaire est donc une décomposition socio-économique des richesses.

### Un Exemple de Découpage Socio-Economique



Analyse de l'Economie du ménage	Etape 2: Découpage Socio-Economique
<b>Qu'est-ce que c'est?</b>	En termes d'économie alimentaire, un <b>groupe socio-économique</b> est un groupe de ménages qui ont des <b>capacités identiques</b> à exploiter les différentes options de nourriture et de revenu à l'intérieur d'une zone d'économie alimentaire. La première étape est de définir les différents groupes dans une communauté basée sur de facteurs comme l'exploitation de la terre ou la quantité de bétail. La deuxième étape implique l'estimation du pourcentage de ménages de communauté dans chaque groupe.
<b>Le raisonnement derrière</b>	De même qu'un choc externe identique aura un effet différent sur deux zones d'économie alimentaire différentes, il aura aussi un impact varié sur les familles dans les différents groupes socio-économiques. Dans chaque zone d'économie alimentaire, donc, les analystes doivent distinguer les différents moyens d'existence des différents types de ménages. Les ménages avec des niveaux différents de biens ont tendance à faire des choses différentes pour obtenir leur nourriture. Les ménages pauvres ayant peu de terres peuvent travailler pour des ménages plus riches pour avoir de l'argent pour acheter leur nourriture. Dans l'éventualité d'une crise, les ménages pauvres et riches seront affectés différemment et ce qui justifie un examen séparé. L'enquête des différences entre les ménages est capitale pour construire une analyse sensée de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité aux différents chocs ou dangers.
<b>Comment le faire?</b>	<p>Sur le terrain, les catégories socio-économiques sont définies pendant l'interview avec les informateurs clés locaux. "Pauvres" et "Riches" sont ainsi relatifs aux standards locaux, non en fonction d'une définition externe. Souvent ces standards sont prévisibles suivant les lignes générales des moyens d'existence: par exemple dans les zones pastorales, la richesse est presque toujours définie par le nombre de bétail qu'un ménage possède, dans les zones agricoles, d'un autre côté, c'est la terre qui est la variable la plus importante pour définir ce qu'est la pauvreté. Quelque fois, une combinaison de facteurs est utilisée: dans les régions où les gens cultivent des cultures de rente, que les ménages emploient des travailleurs ou pas, ou bien sont employés eux-mêmes, peut être un critère pour différencier la richesse et le nombre d'hectares utilisés pour la culture de rente peut en être un autre.</p> <p>En général, le processus est de définir les catégories et puis de les quantifier en relation avec le reste de la population. La première partie est faite par des entretiens semi-structurés et la seconde par des opérations rigoureuses, d'exercice des tas proportionnels.</p>

### 1.3 Analyse de l'accès de base à la nourriture et à un revenu

Le concept clé est que nous voulons comprendre comment les ménages obtiennent la nourriture (plutôt que de se documenter exactement sur ce qu'ils mangent) parce qu'en sachant cela, cela nous indique ce qui affectera cet accès. Plus simplement nous détaillons les modèles d'accès et non les modèles de consommation.

Le nombre de manières par lesquelles les gens peuvent obtenir leur nourriture et leur revenu est limité.

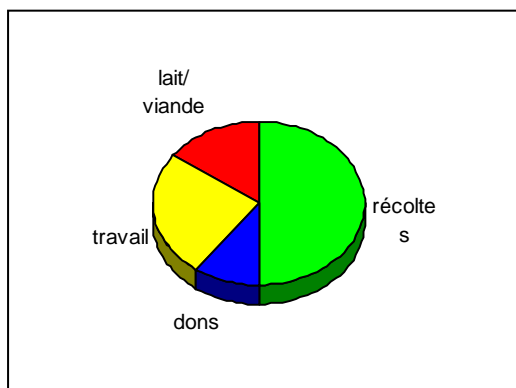
#### Sources de nourriture

Propre culture pour l'alimentation  
Propre production de bétail  
Produits sauvages  
Dons/Prêts  
Produits sauvages  
Aide  
Achat/Echange

#### Sources de revenu:

Vente des cultures  
Vente du bétail  
Emploi  
Vente de produits  
Petit commerce  
Dons/ Prêts

#### Sources de Nourriture pour des Ménages Pauvres dans une Année de Base



Les sources de nourriture sont présentées en forme de camembert, représentant 2,100 kcal par personne par jour.

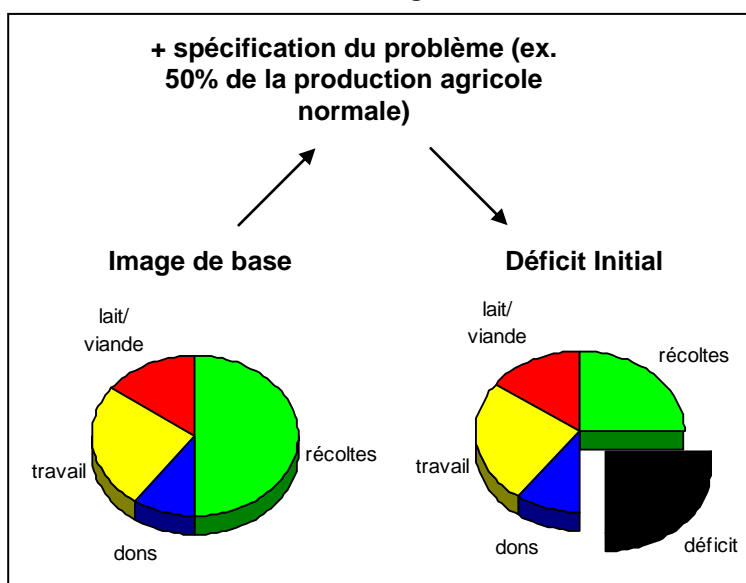
Analyse de l' Economie du menage	Etape 3: Analyse de l'accès de base à la nourriture et à un revenu
<b>Qu'est-ce que c'est?</b>	L'analyse décrit et quantifie l'accès à la nourriture et à un revenu pour les ménages typiques à l'intérieur d'un groupe socio-économique pour une période de base définie. La ligne de base (ou référence) choisie pour l'analyse peut être une année entière ou une partie de l'année, ce peut être les 12 derniers mois ou une année normale ou moyenne, suivant les objectifs de l'analyse. Une analyse saisonnière des stratégies d'acquisition de la nourriture et du revenu fait partie intégrale de l'analyse des données de base.
<b>Le raisonnement derrière</b>	L'analyse des données de base de l'accès à la nourriture et à un revenu pour des groupes socio-économiques différents est l'élément central de n'importe quelle analyse d'économie alimentaire. Elle aide à déterminer quels sont les groupes chroniquement en insécurité alimentaire (où les données de base se réfèrent à une année normale ou moyenne) et quels groupes sont à ce moment en insécurité alimentaire (où la période des données de base couvre les mois récents). Elle fournit le point de départ pour analyser la vulnérabilité, aidant à identifier quels groupes vont vraisemblablement faire face à une insécurité alimentaire dans le futur et dans quelles circonstances. Elle fournit des aperçus des possibilités et des contraintes entourant les options de nourriture et de revenu pour différents types de ménages dans différentes régions soulignant où et comment les différentes options peuvent être un véhicule pour le développement économique. De même, elle éclaire sur là où elles sont peu probables de ne jamais contribuer de manière significative vers la satisfaction des besoins des gens en nourriture de base.
<b>Comment le faire</b>	<p>Le nombre de façons parmi lesquelles un ménage peut obtenir sa nourriture est limité. La tâche est de reconstituer l'importance relative des différentes options pour différencier différents types de ménages (pauvres, moyens ou riches etc). En règle générale, bien que dans beaucoup de pays il y a beaucoup de bases de données de production agricole et autres statistiques la plupart de l'information détaillée et désagrégée qui a un rapport avec la nourriture et le revenu du ménage doit venir d'interviews sur le terrain. Vous pouvez par exemple être capable d'obtenir de l'information sur des rendements moyens attendus pour différentes cultures à partir d'information secondaire, mais il est peu pensable que vous serez capable de trouver juste combien la production des cultures est importante pour les ménages plus pauvres dans cette région particulière.</p> <p>L'information finale est basée sur une compréhension de combien de chacune des sources principales de nourriture et de revenu, un ménage peut avoir accès pendant l'année (ou dans une saison) et à son tour, une connaissance de la contribution calorique de chaque produit alimentaire. En ajoutant à l'enquête des principes nutritionnels et une connaissance de base de ce qui est possible et plausible dans différentes circonstances, il est possible de construire une image finale pertinente de l'accès des gens à leur nourriture et à un revenu.</p>

## 1.4 Analyse de Danger/Choc

A ce stade de l'analyse nous nous intéressons à comprendre l'effet qu'un choc ou un danger particulier aura sur l'accès du ménage à la nourriture et au revenu. Les questions de base sont: à quel type de danger/choc avons-nous affaire, quelle est la nature et l'échelle du "problème" associé avec le choc ou le danger, comment ceci affectera les différentes sources de nourriture et par quelle importance? Superposer le "problème" sur la ligne de base est la première étape pour la compréhension de l'effet que le danger ou le choc aura sur l'accès à la nourriture.

Pour parler en termes larges, deux types de choc peuvent être analysés: l'échec de la production dû à des causes naturelles (sécheresse, inondation) et des problèmes résultant de conflit et d'insécurité. Les facteurs de choc qui en résultent sont résumés ci-dessous:

**Comprendre comment les menages survivent pendant une période de référence donne une base pour comprendre les effets d'un danger/choc...**



**Note:** La même analyse de base est réalisée pour le revenu aussi. L'objectif de l'analyse du revenu est de comprendre l'effet d'un danger/choc sur l'accès du ménage à l'achat de nourriture.

### L'échec de la production peut entraîner:

- \* Perte dans la production des cultures et du bétail
- \* Perte de revenu à partir de:
  - la vente des cultures
  - la vente du bétail (prix réduits)
  - l'emploi (dans les fermes locales)
- \* Disponibilité réduite des nourritures sauvages (herbes sauvages saisonnières).

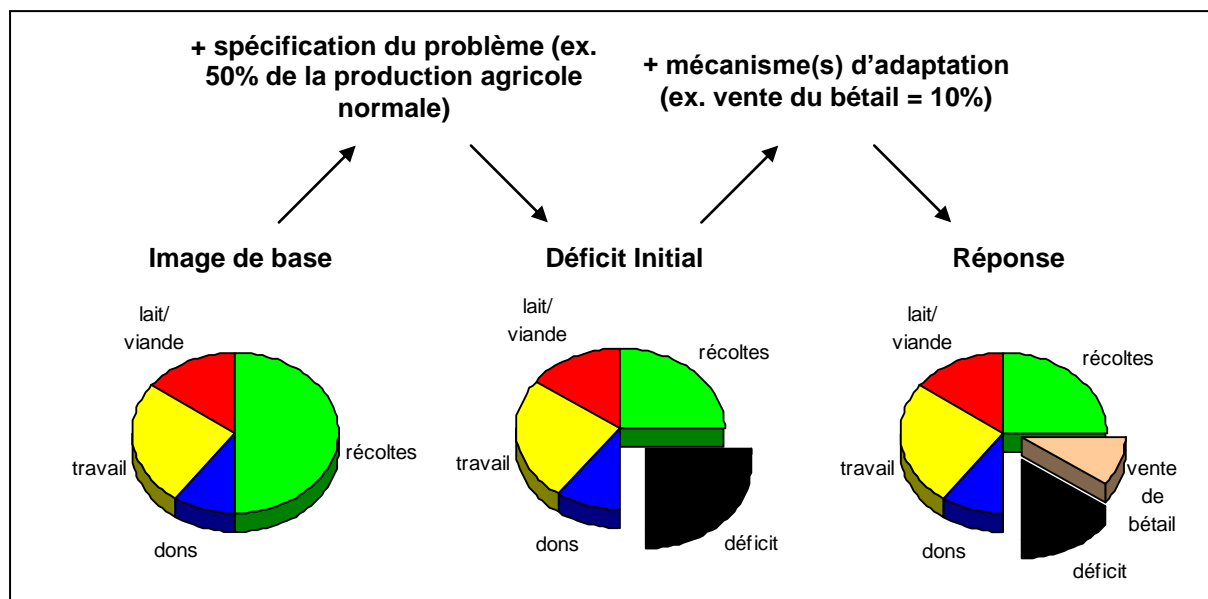
### Guerre, conflit civil et insécurité peuvent entraîner:

- \* Pillage et destruction (des cultures / graines/ stocks de nourriture / bétail / outils)
- \* Accès réduit à certaines régions (marchés, lieu ou champs de pâturage)
- \* Perturbations dans le commerce et le transport
- \* Déplacement (perte de nourriture et de revenu en argent pour les personnes déplacées, demandes supplémentaires pour la population d'accueil)

Analyse de l' Economie du menage	Etape 4: Analyse de Danger/Choc
<b>Qu'est-ce que c'est?</b>	Une analyse de comment un événement spécifié (un danger ou un choc), comme l'échec des cultures, l'insécurité ou le déplacement des populations affectent l'accès aux sources de référence de nourriture et de revenu.
<b>Le Raisonnement derrière</b>	Ceci est la première étape pour comprendre l'impact que les différents types de danger ou choc auront sur les différents types de ménages (et ainsi leur vulnérabilité à ces différents types de choc).
<b>Comment le faire?</b>	<p>Savoir seulement qu'un danger peut se produire ou s'est produit n'est pas suffisant pour notre objectif analytique. Comme le montre la figure, il est nécessaire de traduire le danger en conséquences économiques quantitatives qui établissent clairement un lien avec l'information de base sur les options de nourriture et de revenu. Autrement, la valeur de l'information du choc en relation avec la sécurité alimentaire est perdue.</p> <p>La première étape en dressant la liste de l'information pertinente sur le danger est de déterminer quels sont les facteurs de choc pertinents pour l'analyse, utilisant l'information de base comme guide. Dans la plupart des cas l'information sur la production agricole et sur les prix sera de l'information essentielle à analyser. Cependant, il peut y avoir des cas, par exemple dans des communautés qui vivent de la pêche ou dans des groupes de type pastoral, où la production agricole a une importance minime.</p> <p>L'information pour spécifier le problème peut être obtenue de sources de données secondaires (données sur l'évaluation de la récolte ou de l'information sur la surveillance des prix des marchés) et de données obtenues sur le terrain.</p>

## 1.5 Analyse de la flexibilité et de la Réponse

Incorporer des mécanismes pour faire face conduit à l'image finale...



...la conclusion de cet exemple serait qu'après 50% de réduction de la production agricole, les ménages pauvres font face à un déficit équivalent à ~15% des besoins annuels en nourriture et ont besoin de 2 mois de ration.

C'est à ce stade de l'analyse que sont pris en compte les stratégies que différents types de ménages utiliseront pour essayer de faire face au problème. Les questions clés sont:

- Quelles options de nourriture et de revenu existantes peuvent être augmentées dans les circonstances présentes
- Quelles options supplémentaires peuvent être entreprises?
- Quel effet ces réponses auront-elles sur l'accès à la nourriture (combien de nourriture supplémentaire peut être obtenue de ces différentes sources)?

### Stratégies Neutres et Stratégies qui ont des impacts négatifs

Dans une crise, le but est de préserver les biens qui sont essentiels à la vie. Les stratégies d'adaptation peuvent être classées comme:

Stratégies qui **ne causent pas de dégâts pour les modes de vie**, par exemple le changement d'alimentation (utiliser des nourritures bon marché), vente des biens non essentiels, migration d'individus pour trouver du travail, changements dans les mécanismes de migration du bétail.

Stratégies qui **peuvent causer des dégâts pour les modes de vie**, exemple: vente des biens de production, ventes non viables de bétail.

Il est important de bien distinguer entre ces deux types de stratégies. Préserver les biens et les modes de vie peut être aussi important qu'empêcher la faim.

<b>Analyse de l'Economie du Menage</b>	Etape 5: Analyse de la Flexibilité et de la Réponse
<b>Qu'est-ce que c'est?</b>	Une analyse de la capacité des ménages à diversifier et à augmenter l'accès aux différentes sources de nourriture et de revenus et ainsi faire face à un danger ou un choc spécifié.
<b>Le Raisonnement derrière</b>	<p>C'est l'étape finale dans l'analyse de l'impact d'un danger d'un choc sur l'accès à la nourriture et au revenu au niveau du ménage. Le résultat permet à l'analyste de juger si un groupe socio-économique particulier peut faire face à une famine dans le cas d'un danger ou d'un choc particulier (s'ils sont vulnérables à ce danger, à ce choc ou pas).</p> <p>Comme dans le cas de l'analyse des données de base, elle donne un aperçu des possibilités et des contraintes entourant l'expansion des options de nourriture et de revenus pour différents types de ménages dans différentes régions, soulignant où et quand les différentes options peuvent être aidées par différents types d'interventions extérieures. Il est aussi important de considérer les effets potentiels négatifs de certaines stratégies qui peuvent être adoptées en temps de crises. Distribuer de la nourriture peut être justifié, non seulement pour empêcher une famine absolue, mais aussi pour minimiser l'utilisation des mécanismes de défense qui produisent des dégâts et ainsi préserver les biens et protéger les moyens d'existence.</p>
<b>Comment le faire?</b>	Comme dans le cas de l'analyse de base, il est important de reconnaître que le nombre de manières par lesquelles un ménage peut augmenter son accès à la nourriture et à un revenu est limité. La tâche est encore une fois de mettre ensemble l'importance relative des différentes options pour différents ménages (pauvres, moyens, riches etc). En règle générale, les sources de données secondaires donneront peu d'indices sur la possibilité d'expansion de l'accès à la nourriture et à un revenu. Ce sont des questions qui en général doivent être poursuivies sur le terrain.

## 1.6 Notes sur les Dépenses du Ménage

Jusqu'à maintenant, la plupart de la discussion a porté sur les sources de nourriture et de revenu, les dépenses du ménage ont été peu mentionnées. Ceci ne veut pas dire, cependant, que les questions des dépenses peuvent ou doivent être ignorées. Elles doivent être incorporées dans l'analyse à un moment donné.

La raison pour se renseigner sur les sources de revenu est de comprendre l'accès d'un ménage à la nourriture dans un marché (pouvoir d'achat de la nourriture). Il est également important dans quelle mesure, les ménages sont capables de modifier cet accès (augmenter les achats) en temps de crises. Clairement, ceci ne peut pas être fait sans aussi considérer le besoin concernant les dépenses d'articles non alimentaires, puisqu'il est évident que tout le revenu qui rentre, même dans le ménage le plus pauvre, ne peut être utilisé que pour acheter de la nourriture. De même, une stratégie commune en temps de crise est de modifier les dépenses non essentielles (vêtements chers par exemple) de façon à augmenter les dépenses des aliments de première nécessité. Il en suit que les dépenses du ménage peuvent être utilement divisées en deux catégories: les dépenses obligatoires et les dépenses discrétionnaires. Les dépenses obligatoires, bien que difficiles à définir exactement, sont celles que le ménage ne peut pas éviter, et inclut généralement une liste des articles de base comme le sel, le savon, les vêtements et du combustible pour la cuisine. La liste peut aussi, en fonction des circonstances être augmentée pour inclure des apports pour la production de base comme les céréales. Les frais médicaux d'urgence et peut-être aussi les frais d'éducation (droits d'inscription à l'école, coût des stylos, livres etc). Les dépenses discrétionnaires peuvent par définition être supprimées en cas d'urgence et peuvent inclure des articles comme des vêtements chers, de la nourriture plus chère (comme la viande, l'huile, le sucre, la bière etc), les dépenses pour certaines cérémonies (mariages) et ainsi de suite.

Puisque dans l'analyse de l'économie alimentaire du ménage nous sommes intéressés à la définition de l'accès maximum à la nourriture, il en résulte que ce sont les dépenses obligatoires qui présentent le plus d'intérêt et de préoccupations. Il y a deux approches possibles pour incorporer les dépenses obligatoires dans l'analyse. Leur coût peut ainsi être déduit de n'importe quelle estimation de revenu avant d'évaluer le pouvoir d'achat en nourriture. Si nous n'avons pas beaucoup de temps, l'alternative est de faire de simples suppositions sur la quantité d'argent qui doit être mis de côté pour l'achat des articles essentiels non alimentaires et de les utiliser à différents stades des calculs. Nous pouvons par exemple, supposer qu'une somme d'argent équivalente à 10% (ou 20% ou 30%) des besoins annuels en nourriture d'un ménage peut être mise de côté pour les dépenses obligatoires. L'avantage de cette approche est sa simplicité, une provision est faite pour les dépenses obligatoires mais sans avoir besoin d'information supplémentaire sur le terrain.



## 2 RECUEILLIR LES DONNEES POUR REMPLIR LE FORMAT

### 2.1 Revue De La Littérature Et Analyse Des Données Secondaires

La toute première étape d'une enquête d'économie alimentaire au niveau du ménage est de consulter les sources de documentation existantes touchant les régions concernées. L'objectif ici est de se former une première impression et des hypothèses de travail qui donneront un centre d'intérêt pour le reste de l'enquête.

Ces sources sont:

- le Ministère de l'Agriculture pour les données agricoles
- le Département de recensement et les bureaux de statistiques pour les données de population
- l'unité de mise en garde précoce pour les données de prix des marchés
- le département météorologique pour les données pluviométriques
- Programme Alimentaire Mondial (PAM) pour les chiffres de l'aide alimentaire distribuée
- FEWS, WFP, VAM, et les unités de Sécurité Alimentaire de la Communauté Européenne pour les données consolidées et les données travaillées/analysées
- les organisations non gouvernementales pour les enquêtes de sécurité alimentaire ou les études localisées sur les modes de vie ruraux
- Les institutions académiques (études de l'agriculture/ de développement/ institut rural de développement) pour les études locales des modes de vie en milieu rural.

Il faut accepter, cependant, que dans beaucoup de pays pauvres, comparativement peu d'informations documentées, surtout d'informations à jour, seront disponible parce que recueillir de l'information quantitative à partir de travail sur le terrain est une opération relativement chère. Nous pouvons apprendre que les fermiers obtiennent de l'argent de la vente des surplus de céréales, d'autres nourritures, ou de cultures de rentes mais les sources d'information officielles font peu de tentatives pour quantifier de telles ventes et encore moins de nous dire quelque chose sur le revenu obtenu en dehors du revenu de la ferme.

D'un autre côté, dans la plupart des contextes Africains, il existe parmi les gens locaux des ressources inexploitées de connaissance sur les modes de vie et comment fonctionne l'économie locale. L'utilisation des "informateurs-clés" locaux devient plus commun dans de nombreux sujets et la validité de l'information obtenue de cette façon est de plus en plus reconnue. Ainsi, bien qu'utilisant autant que possible la documentation existante, la méthode de l'économie alimentaire exploite la connaissance des gens locaux d'une façon hautement structurée et systématique. Avec des vérifications rigoureuses pour assurer une consistance interne, cette méthode consistant à se procurer de l'information a prouvé être remarquablement efficace et pour certaines questions le seul moyen d'enquête.

### 2.2 Le Travail Sur Le Terrain

L'analyse de la sécurité alimentaire du ménage travaille généralement à deux niveaux de contact local sur le terrain. Le premier est avec l'informateur clé qui peut aider à donner une vue générale de la population locale et de la géographie et peut guider l'identification des zones d'économie alimentaire quand c'est nécessaire. L'information générale sur les modes de vie locaux et les différences de richesses peuvent être obtenues, les calendriers saisonniers établis et l'information sur les événements récents obtenus. Les fonctionnaires et les techniciens du gouvernement local peuvent donner des renseignements de valeur qui n'entrent pas dans la documentation officielle. D'excellentes informations peuvent être aussi obtenues de sources moins évidentes comme les professeurs locaux de longue date, les commerçants, les organisations non gouvernementales locales.

Le deuxième niveau de contact auquel plus de temps est consacré est celui de la population, à commencer par les chefs de village comme informateur clé. De l'information détaillée est recherchée à partir de groupes précis de villageois représentant différents niveaux de richesse, en prenant soin d'obtenir une représentation égale d'hommes et de femmes. L'observation de première main des conditions sur le terrain, même informelle, est aussi un avantage de l'enquête au niveau du village. La technique principale pour obtenir l'information est un interrogatoire semi-structuré pendant lequel un certain nombre de points doivent être couverts. L'entretien doit permettre une discussion, la clarification et la vérification des informations données qui ne peuvent pas être réalisées par un questionnaire uniquement. De nouvelles perspectives peuvent aussi être introduites par l'interviewé, que l'intervieweur ignorait auparavant.

La force de la méthode de terrain est qu'elle permet – et au besoin- que les calculs soient faits en même temps que l'information est obtenue, de façon à ce que l'intervieweur puisse clarifier l'information pour que celle-ci veuille dire quelque chose soit cohérente. Par exemple, si les gens n'ont clairement pas été affamés (aussi démunis puissent-ils être pour d'autres choses) mais l'information qu'ils donnent suggère que la disponibilité de la nourriture est significativement au-dessous du seuil des 2100 alors plus de questions sont nécessaires à ce point. Cette vérification au pied levé ne peut pas être faite avec des questionnaires qui sont analysés plus tard. Dans le travail de terrain pour l'analyse de la sécurité alimentaire du temps est prévu pour une analyse concertée

de ce que les différentes équipes ont trouvé jusqu'à maintenant pour comparer les notes et voir si l'histoire est consistante.

Ce type de travail sur le terrain nécessite une bonne compréhension du sujet en cours et un certain niveau d'aptitude. Il faut donc que les techniciens reçoivent une formation spécifique des principes de base de sécurité alimentaire qui se rapportent au cas précis et dans les procédés d'enquêtes - par des exemples sur le terrain ou en accompagnant des techniciens qui ont de l'expérience pendant leurs enquêtes. Un avantage de l'analyse de la sécurité alimentaire du ménage est qu'elle est économique en terme de temps et de quantité de personnel mais le prix à payer pour cela est un niveau d'engagement pour le travail de terrain qui est stimulant intellectuellement aussi bien qu'exigeant physiquement.

### **2.2.1 Est-Ce Que Les Informateurs Clés Et Les Groupes D'intérêt Fournissent Des Données Quantitatives Utiles?**

Évaluer l'importance relative des différentes activités implique de poser la question "combien": Combien produit normalement une famille typique dans un groupe socio-économique particulier? Combien de bétail cette famille typique vend dans une année? Pendant combien de temps les hommes migrent et travaillent pour la récolte dans la région voisine? Ce sont des questions qui sont généralement abordées, si elles sont vraiment abordées dans les enquêtes des ménages, puisque il est supposé que l'information quantitative, bien que rapportée par les interviews plutôt qu'observée directement peut seulement être considérée valable quand elle a été validée statistiquement. Pourtant notre expérience a montré que, avec une sélection appropriée d'informateurs clés et des vérifications pendant et entre les interviews, le jugement des informateurs sur les questions quantitatives - comme la quantité typique de bétail dans une région ou la proportion des gens du village appartenant à différentes catégories de richesses - mérite la même confiance que nous donne instinctivement à leur jugement sur les questions qualitatives comme les types et les usages du bétail. Que ce ne soit pas une confiance statistique ne diminue en aucune façon la valeur de l'information; nous recherchons plutôt un tableau qui "tient debout" dans un sens plus simple par un mélange d'information et de jugement.

### **2.2.2 Représentativité : Question d'Échantillonnage**

L'approche du travail de terrain est celle d'une évaluation rurale rapide plutôt qu'un sondage d'échantillons au hasard. Il n'y a pas en tant que tel un organisme de théorie statisticienne vers lequel le praticien peut se tourner pour obtenir un guide sur les questions comme le design de la structure de l'échantillon ou la taille de l'échantillon nécessaire. Dans une évaluation rurale rapide, on a tendance à s'appuyer plus sur l'expérience, le bon sens et son propre jugement du cas particulier que sur des principes statistiques clairement définis. Il est aussi rarement possible de définir la structure et la taille de l'échantillon basé sur des questions théoriques seules; ce sont les questions pratiques de temps, main-d'oeuvre, accès, logistique et coût qui dominent et ce sont souvent elles qui déterminent quelles régions peuvent être visitées et la taille de l'échantillon.

Pour les approches d'échantillon au hasard et d'évaluation rapide, le problème clé est celui de la représentativité, par exemple, comment obtenir un résultat qui peut être considéré raisonnablement représentatif d'un groupe donné ou d'une population comme un tout. Dans une évaluation rapide, ceci est garanti par un échantillonnage intentionnel, exemple: sélection des représentants d'une communauté basée sur leurs caractéristiques connues ou pré-déterminées. Ces représentants sont définis par une combinaison d'analyse de données secondaires et de l'information des informateurs clés. La première étape est de définir les zones d'économie alimentaire (régions dans lesquelles les gens ont les mêmes options pour obtenir nourriture et revenu. L'étape suivante est de définir les caractéristiques des différentes zones d'économie alimentaire (avec l'aide des informateurs clés locaux) et ainsi de sélectionner les représentants de ces groupes pour l'interview (avec aussi l'aide des informateurs clés). Ayant défini ces groupes, avec un peu de chance, relativement homogènes pour l'interview, les interviews ont lieu jusqu'à ce que l'enquêteur/trice juge qu'une image raisonnablement consistante émerge pour ce groupe. D'après notre expérience ceci peut être réalisé avec un échantillon de taille plutôt plus petit que dans le cas d'une enquête générale à échantillon au hasard.

Bien qu'il n'y ait pas de règles précises pour la structure et la taille de l'échantillon, l'expérience accumulée donne un guide à ce sujet. L'unité primaire de l'échantillon est la zone d'économie alimentaire puisque c'est à ce niveau que les données seront regroupées pour l'analyse. L'expérience pratique indique que pour une évaluation des données de base, 8 à 12 interviews devraient être réalisées pour chaque groupe socio-économique par zone d'économie alimentaire. C'est le nombre typique d'interviews nécessaires pour que les techniciens qui réalisent ces interviews aient suffisamment confiance dans les résultats. 12 interviews sont souhaitables, 8 représentent un minimum acceptable. Ceci impliquera normalement de visiter entre 8 à 12 villages par zone d'économie alimentaire. Il est généralement souhaitable d'avoir 2 intervieweurs ensemble (pour permettre le minimum de triangulation entre différents enquêteurs) et puisqu'un enquêteur peut typiquement visiter un village par jour, 4 à 6 jours peuvent être utilisés pour travailler au niveau des villages. Plus de temps est nécessaire pour les interviews au niveau administratif plus élevé, pour l'analyse (2 à 3 jours) et pour les déplacements. Il est donc raisonnable d'espérer que 2 intervieweurs ayant de l'expérience compléteront une évaluation d'une zone d'économie alimentaire en 10 à 14 jours en fonction des circonstances locales sur le terrain.

### **2.2.3 Rigueur, Vérification et Distortion**

La rigueur vient en particulier de l'accent mis sur le fait qu'il y a un minimum de "revenu pour la nourriture" au-dessous duquel la survie d'une année sur l'autre est impossible. Les choses doivent "s'équilibrer", pas seulement en termes du budget familial pour la nourriture, totalisant au moins 100% du minimum requis, au moins pendant les années de référence, mais aussi de façon à ce que les activités cumulatives des ménages correspondent aux richesses et aux possibilités de gagner un revenu dans l'économie locale. Par exemple, quelle sorte de travail, les "riches" peuvent offrir aux pauvres, pendant combien de temps et à quel taux de salaire. Ceci doit être compatible avec une déclaration du genre: "un pauvre fermier typique dépend pendant 4 mois de l'année du travail temporaire offert par des fermiers voisins".

La vérification de l'information entre informateurs est extrêmement importante, comme est la comparaison des réponses des informateurs avec des enquêtes fiables ou de l'information de source secondaire quand elle existe. Dans le Sud du Soudan, par exemple, beaucoup de gens nieront qu'ils vendent ou échangent du bétail, mais néanmoins le rapport taureaux-vaches dans les troupeaux de bovins des Nuer dans une enquête réalisée avant 1983 était 1:17. Qu'est-ce qui est arrivé aux taureaux? Et comment est-ce que les gens ont obtenu des céréales pendant leurs migrations saisonnières avec les bovins, si ce n'est par échange? En interrogeant de cette manière il devrait être possible d'éliminer les contradictions et d'arriver à une conclusion satisfaisante.

Mais il y a une limite stricte à la vérification de ce type d'information. En dépit des meilleurs efforts, on ne peut jamais éliminer des distorsions de l'information rapportée, soit par questionnaire soit par des méthodes d'évaluation rurale rapide comme celles utilisées ici. Le mieux que l'on puisse faire est d'en être conscient et de le gérer, par exemple en faisant attention à qui on parle et en étant sûr de la géographie qui est en cause, en étant sûr qu'une perspective saisonnière est incluse et que les pauvres et les femmes sont bien représentés, au moins en tant que sujets de l'enquête. Alors sa propre conviction d'avoir quelque chose très proche de la vérité et être capable d'en prouver les raisons, est un peu comme un "test de confiance" non statistique. Une adhésion stricte à des procédures statistiques est essentielle dans beaucoup de sujets d'enquête mais donne leur limite et leur coût, ce peut être un obstacle vis à vis des initiatives pour avoir une compréhension des modes de vie ruraux et de la sécurité alimentaire.

D'autres descriptions de procédures de travail sur le terrain, incluant l'échantillon, l'interview semi-structurée, la préparation des calendriers saisonniers et des opérations comme "les tas proportionnels" et le classement par paires sont donnés dans les guides de FEG et les outils de travail sur le terrain.

### 3 LE RESULTAT: LIER L'INFORMATION AVEC LA PRISE DE DECISION

L'analyse de la sécurité alimentaire du ménage a été spécifiquement mis au point pour donner de l'information pour la prise de décision. Pour les responsables de ces révisions, les questions critiques sont où, quand, comment et pourquoi de l'aide devrait être apportée. De l'aide quel type et à qui? Le tableau suivant est mis en place pour expliquer comment l'analyse de l'économie alimentaire aide à répondre à ces questions.

Etape de l'Analyse	Résultat	Questions Répondues
<b>1:Zone d'économie du ménage</b>	Une analyse géographique des options pour la production et l'échange de nourriture. Les différentes zones d'économie alimentaire sont décrites et mises sur la carte en relation avec les limites administratives conventionnelles.	Combinées avec d'autres résultats permettent la comparaison des régions différentes de sécurité alimentaire, donnant une base pour le ciblage géographique des ressources.  Répond aux questions <u>QUÉ</u> sont les endroits ou les besoins sont élevés? <u>POURQUOI</u> des endroits différents ont-ils des besoins différents ?
<b>2: Découpage socio-économique</b>	Un découpage de la population en différents groupes de ménages en fonction de leur capacité à exploiter les options nourriture et revenu à l'intérieur d'une zone d'économie alimentaire. Les différents groupes sont décrits (en termes de terres, bétail, possibilité de gagner de l'argent par l'emploi) et quantitativement (en termes de pourcentage des ménages de la communauté).	Ajouté à d'autres résultats, aide à définir les nombres et types de ménages qui ont besoin d'aide. Fournit une base pour le ciblage socio-économique (vers ceux qui n'ont pas de terre quand l'accès à la terre est un facteur clé ou vers les ménages à parent unique quand la pénurie de main d'oeuvre est critique).  Répond aux questions <u>QUI</u> a besoin et <u>COMBIEN</u> ont-ils besoin? Fournit des indices vitaux sur <u>COMMENT</u> l'aide devrait être fournie (options pour cibler). Explique <u>POURQUOI</u> différents types de ménages sont dans le besoin et ainsi <u>QUEL TYPE</u> d'aide est approprié.
<b>3: Analyse des données de base de l'accès à la nourriture et au revenu</b>	Une analyse de comment – et combien – de nourriture et de revenu peuvent être obtenus par différents groupes socio-économiques pendant une période de base. Inclut une analyse par saisons des stratégies d'acquisition de nourriture et revenu.	Définit la position de la sécurité alimentaire de différents groupes socio-économiques pendant une période de base. Définit quels groupes sont en ce moment en insécurité alimentaire (quand les données de base couvre les mois récents).  Répond aux questions <u>QUI</u> a besoin de <u>COMBIEN</u> d'aide, Et <u>QUAND</u> et pour <u>COMBIEN DE TEMPS</u> l'aide est nécessaire (analyse en fonction des saisons).
<b>4: Analyse de Danger / Choc</b>	Une analyse de comment un évènement spécifié, comme l'échec des cultures, l'insécurité ou le déplacement des personnes affectent l'accès aux sources de base pour nourriture et revenu.	Définit comment – et l'importance de l'impact – différents types d'évènement auront sur différents types de ménages. En combinant avec l'analyse de la flexibilité/réponse (étape 5), aide à définir la vulnérabilité des différents groupes socio-économiques aux différents types de danger/choc.  Répond aux questions <u>QUI</u> sera affecté et <u>COMMENT</u> par les différents types de danger /choc.
<b>5: Analyse de la flexibilité / Réponse</b>	Une analyse de la possibilité des ménages à diversifier et à augmenter l'accès aux différentes sources de nourriture et revenu, et ainsi faire face à un danger ou choc spécifié. Inclut une analyse de facteurs/contraintes qui peuvent limiter l'expansion de nourriture et de revenu et une analyse des effets négatifs pour faire face (vente des biens de production).	Définit comment – et par combien – les différents types de ménages peuvent répondre à différents types de danger ou choc. Identifier les contraintes de la flexibilité de nourriture et revenus peut suggérer des alternatives à l'aide alimentaire (filets de pêche ou la pêche est une option, crédit pour encourager les petits commerces).  Répond aux questions <u>QUI</u> sera affecté et <u>COMMENT</u> par différents types de danger et choc. Aide à définir <u>QUEL TYPE</u> d'aide serait approprié (analyse des contraintes) et <u>POURQUOI</u> l'intervention est appropriée (pour limiter les effets négatifs de certaines stratégies pour faire face).

#### 4 ADAPTER L'APPROCHE à DIFFERENTS CONTEXTES

Les principes de base de l'analyse de l'économie alimentaire peuvent être appliqués à une gamme variée de situations nationales, régionales, écologiques et ethniques. L'approche est également applicable à une large variété de contextes, incluant aussi bien l'agriculture de subsistance, les économies pastorales et de cultures de rente, que dans un contexte urbain ou le cadre d'un camp de réfugiés ou de déplacés. Il peut être utilisé pour évaluer les effets d'un large éventail de problèmes de sécurité alimentaire et des moyens d'existence, dont les effets d'une sécheresse et les autres catastrophes naturelles et les effets de la guerre, de conflit civil, d'insécurité et de déplacement. Tandis que les principes supportant l'enquête restent les mêmes sans tenir compte du cadre, comment l'approche est exécutée variera, cependant, en fonction des circonstances locales et des priorités.

Pour parler largement, nous pouvons penser nous attendre à ce que l'information relative à la sécurité alimentaire soit utilisée de trois différentes façons:

Type d'évaluation	But
<b>Analyse des données de base</b>	<p>Aider la prise de la décision ou et comment intervenir. Les questions primaires portent sur quelles régions et groupes de population dans le pays sont en ce moment en insécurité alimentaire, comment ils peuvent recevoir la meilleure aide et par quel type de programme. Ce type d'analyse est important pour l'initiation de nouveaux projets et pour la revue et l'évaluation d'interventions existantes.</p> <p>Les étapes clés pour ce type d'analyse sont: 1: le Zonage de l'économie alimentaire, 2: le Découpage socio-économique, 3: Analyse de l'accès de base à nourriture et revenu. Les étapes moins importantes dans l'analyse sont 4: Analyse du Danger/Choc et 5: Analyse de l'Expansion et Réponse.</p>
<b>Evaluation des secours d'urgence ad-hoc</b>	<p>Considerant la nature volatile des conditions dans certains pays, il est vraisemblable qu'il y a un besoin continu pour des évaluations des urgences ad-hoc, et de considérer l'impact de conflit et de déplacement sur la sécurité alimentaire. Ceci peut évidemment être entrepris comme opération "unique" dans des régions pour lesquelles il n'y a pas d'analyse de base. Cependant, l'existence d'une analyse de base facilite beaucoup le processus d'évaluation de l'urgence. Elle fournit l'information de fond pour l'opération ad-hoc et peut être utilisé pour suggérer les questions clés et les lignes d'enquête, économisant du temps sur le terrain et conduisant à un résultat plus précis.</p> <p>Toutes les 5 étapes du processus sont importantes pour ce type d'évaluation, mais ou une ligne de base existe, l'accent peut être mis sur les étapes 4: Analyse de Danger/Choc, et 5: Analyse de l'Expansion et Réponse.</p>
<b>Surveillance de la sécurité alimentaire</b>	<p>Les systèmes de surveillance de sécurité alimentaire sont typiquement désignés pour détecter des changements qui vont vraisemblablement modifier l'accès à la nourriture et au revenu (insécurité, déplacement, niveau de production agricole etc.). Ce sont les chocs et dangers dont il est question dans la 4eme étape de l'analyse de sécurité alimentaire décrit ci-dessus. Un autre aspect de la surveillance est la surveillance des résultats, comme il est montré par les changements dans des variables comme l'état nutritionnel par exemple. Il est clair que la surveillance devrait être une partie intégrale du système d'analyse de la sécurité alimentaire.</p>